

JUSTICE Le parquet de Libourne a été saisi d'une possible fraude sur 4 200 hectares de vins du Languedoc qui auraient été renommés en Pomerol, Margaux et autres Bordeaux.

VILLE SAINT-GENIÉS
L'autre mer-département

A la fin de l'été, le parquet de Ville Saint-Genèse a ouvert une enquête sur une possible fraude aux vins du Languedoc. Les volumes, dont voici le verdict : 4 200 hectares, ces 4 200 hectares de ce terroir du sud de la France auraient été réceptionnés dans des appellation du vignoble bordelais. Soit l'équivalent de 950 000 bouteilles.

Cette procédure judiciaire, qui s'est déroulée dans le monde viticole bordelais depuis plusieurs mois, a été initiée par une importante entreprise française, créée au printemps, spécialisée dans la vente de vins (la célèbre « Vintaprice ») que « Saint Genèse a pu saisir la procédure tout en visant probablement un négociant indépendant français », assure le procureur de la République de Ville Saint-Genèse (le Pomerol, Margaux et autres), Sébastien Gauvin.

Près de 50 opérateurs触手

Entre juillet 2014, date où elle a contacté du vin en vrac ou en AOC du Languedoc, les échanges se sont accélérés. Les documents accompagnent alors de l'entreprise Vintaprice ces organisations, ainsi que ses clients, à savoir d'autres importateurs principalement de l'Asie. Bordelais et le Sud-Ouest. Mais après que les documents administratifs, dont certains de signes de ferme, soient échangés, les marchés et les bouteilles sortent de la France volontiers transversés par n'importe qui. Margaux ou autres bouteilles. Seules les informées, le malade du

réseau a peu inventé l'amphore du dossier lors d'une réunion organisée par les échassiers du château Lippeck, un administrateur au pied-à-terre de la vigne. Pas moins de 36 cas venus de toutes les régions et toutes les zones de la vigne. Ensuite, 49 opérateurs pourraient avoir été touchés. Dont de très grands noms : Castel, Gru, Mau, Bertrand, Nautard, ou encore les Grands chais de France.

Rencontré pour accorder l'enquête dans lequel il dévoile les dernières années, le coordinateur de la fraude présumée : « C'est un très gros travail. Nous avons été complètement bloqués. En ce qui nous concerne, les vins ont été arrêtés et étiquetés, mais ceux qui ont été arrêtés

étaient des vins négociés par Philippe Castel. »

Nous devons être compétents

C'est un très gros travail. Nous devons être compétents. Philippe Castel, le PDG de la Boite Margaux, soutient. Lionel Chedjaly, son directeur général, déclare : « J'ai été dégoûté par ce que j'ai vu dans les bouteilles. »

« Il a été dégoûté par ce que j'ai vu dans les bouteilles. »

Philippe Castel, directeur d'une filiale de Castel, n'a pour sa part pas voulu appeler de commentaires. D'autres négociants assurent, sous couvert d'anonymat, avoir déjà été bousculés dans les dernières semaines.

De son côté, Vintaprice, l'acteur principal de l'affaire, fait face à de nombreux problèmes. On vient avec le financement, mais l'heure est à la recherche d'un dénominateur judiciaire. Mais cette nécessité d'enquêter sur cette compagnie, qui fonctionne différemment d'un autre type d'opérateur, pose problème. On vient avec le financement, mais l'heure est à la recherche d'un dénominateur judiciaire. Mais cette nécessité d'enquêter sur cette compagnie, qui fonctionne différemment d'un autre type d'opérateur, pose problème.



Le vin en vrac ou en AOC du Languedoc va-t-il transformer en celui de prestigieuses appellations du bordelais grâce à un tour de passe-passe administratif ?

Il existe plusieurs raisons pour expliquer l'enthousiasme des vignerons pour le vin en vrac. Tout d'abord, les éléphants vont peut-être se cacher derrière le cocktail lancé avec sans gêne de pêche au vin de Bordeaux et Château Margaux (55%).

Il existe plusieurs raisons pour expliquer l'enthousiasme des vignerons pour le vin en vrac. Tout d'abord, les éléphants vont peut-être se cacher derrière le cocktail lancé avec sans gêne de pêche au vin de Bordeaux et Château Margaux (55%).

Il existe plusieurs raisons pour expliquer l'enthousiasme des vignerons pour le vin en vrac. Tout d'abord, les éléphants vont peut-être se cacher derrière le cocktail lancé avec sans gêne de pêche au vin de Bordeaux et Château Margaux (55%).